

COMMENT SORTIR DE NOS ANGOISSES ?

Le changement climatique, la guerre en Ukraine, la menace d'une frappe nucléaire, les flux migratoires ou la résurgence des épidémies... Ces grandes angoisses collectives, emboîtées les unes dans les autres et oubliées en Europe depuis plus d'un demi-siècle, investissent aujourd'hui les consciences du plus grand nombre. Elles se caractérisent au mieux par la crainte d'une altération de nos modes de vie, au pire par la menace d'un effondrement de notre univers. Ce numéro du 1 se propose d'analyser cette conjonction de maux inédits qui échappent à des réponses simples – chacun renvoyant à de lourdes incertitudes –, mais aussi d'explorer en parallèle les voies permettant d'en sortir.



« Il faut comprendre que l'angoisse n'est pas la peur »

Entretien avec CYNTHIA FLEURY

« Sur le plan intime, l'individu se dit stressé, fatigué, et, sur le plan collectif, il se dit angoissé, comme si l'incertitude portait encore davantage sur nos capacités collectives de transformation et de résilience. L'usage du terme "angoisse" raconte cette interrogation quant à notre capacité commune à changer de modèle de croissance, à changer notre façon d'habiter le monde, alors qu'au niveau personnel, les individus ont le sentiment qu'ils pourraient peut-être y arriver plus facilement. » La philosophe analyse la place qu'occupe l'angoisse dans nos sociétés, tout en la mettant en perspective avec la façon dont la philosophie a conceptualisé ce sentiment et nous aide à en tirer le meilleur parti.

Vivre avec cette écoanxiété qui monte

MANON PAULIC

« Le remède à l'anxiété, c'est toujours l'action », rappelle le Pr Pelissolo dans l'entretien qu'il a accordé à notre reporter pour son enquête. « Nous avons le même organisme que celui des hommes des cavernes. La peur qu'ils ressentaient était là pour les pousser à se battre, à se défendre physiquement. Aujourd'hui, les dangers sont davantage virtuels, il faut donc trouver d'autres moyens de mettre en œuvre ses actions. » Notre journaliste, qui a interrogé des jeunes et des spécialistes, montre la façon dont l'engagement collectif et le dialogue constituent des voies privilégiées pour ne pas se laisser submerger par la peur des périls écologiques.

L'identité française au défi du XXI^e siècle

DOMINIQUE REYNIÉ

« La globalisation déstabilise les existences, en particulier celles des catégories les plus fragiles. Une part significative des classes populaires a trouvé dans le populisme, principalement de droite, un ultime refuge où se cultivent encore l'appartenance et l'identité, à l'abri du monde : "On est chez nous !" » Après un bref retour sur la façon dont la nation française s'est constituée au fil des siècles, le politiste revient sur les menaces qui pèsent sur ce modèle centripète, ainsi que sur leurs conséquences à l'heure où fleurissent les revendications identitaires divergentes, qu'elles soient individuelles ou collectives.

Et aussi :

- Le géographe **Michel Foucher** revient sur les angoisses que réveille la guerre en Ukraine et la façon dont les partis en présence, au premier chef la Russie, en jouent, tout en s'interrogeant sur les réponses que nos sociétés y apportent, entre repli individuel et défense du bien commun.
- Le regard du psychanalyste **François Ansermet** sur l'angoisse, qui représente pour lui un signal d'alarme qu'il ne faut surtout pas ignorer.
- Un extrait du *Monde d'hier* de **Stefan Zweig**, dans lequel l'écrivain évoque le sentiment de sécurité et de stabilité qui régnait avant la Première Guerre mondiale et la façon dont il s'est brutalement dissipé.